

ALETHEIA

Lettre d'informations religieuses

“La vérité vous rendra libres” (Jean, 8, 32)

VII^e année - n° 102

Rédacteur : Yves Chiron

11 décembre 2006

Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Elle paraît quinze fois par an et contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Église. Elle est disponible dans sa version imprimée au prix de 15 euros par an (somme couvrant les frais d'impression et d'envoi postal) et elle est disponible gratuitement dans sa version électronique. Pour recevoir cette version électronique, il suffit d'envoyer une adresse e-mail à : chiron.yves@wanadoo.fr. Le site www.Aletheia.free.fr contient tous les numéros parus depuis le n° 1 (juillet 2000).

Y. C. 16 rue du Berry 36250 NIHERNE (France)

Le grand œuvre de Benoît XVI

par Yves Chiron

Cette année 2006 qui s'achève aura été riche en actes magistériels de notre pape Benoît XVI (sa première encyclique), en nominations à des postes-clefs, en décisions personnelles (la création de l'Institut du Bon Pasteur), sans oublier la première condamnation du pontificat (l'interdiction d'enseigner au théologien allemand Hasenhüttl, théoricien et praticien de la communion interconfessionnelle). On tiendra pour essentielle sa volonté de continuer ou de renouer des dialogues avec les lointains ou les plus proches (l'Islam, l'orthodoxie, la Fraternité Saint-Pie X, sans oublier, plus discret, mais très riche de promesses, le dialogue avec certains secteurs de l'anglicanisme).

Le motu proprio sur la liturgie traditionnelle, annoncé depuis plus d'un an, retardé à plusieurs reprises, sera, si l'on en croit certaines sources romaines, plus surprenant qu'on ne s'y attend et ne concernera pas que la liturgie traditionnelle.

Il ne faut pas considérer Benoît XVI comme un « pape traditionaliste » – comme on l'a dit bien légèrement – ni même comme un pape qui placerait la question « traditionaliste » au premier rang de ses préoccupations.

Il a une vision historique du présent de l'Église – son état de crise, dans un monde dominé par le relativisme – et une vision historique de ce que pourrait être son avenir, c'est-à-dire une vision qui n'est pas binaire et qui ne compte pas sur des retournements brutaux. Le grand œuvre que Benoît XVI a engagé va dans deux directions essentielles : l'unité de l'Église et la prière de l'Église.

Son souci de l'unité de l'Église, face au monde relativiste et aux forces centrifuges, passe par un dialogue prioritaire avec les Orthodoxes. Les problèmes franco-français pourraient faire oublier que, pour le Pape, la réconciliation avec l'Orient orthodoxe est un engagement déterminé. La rencontre récente avec le Patriarche de Constantinople, Bartholomée Ier, n'est que la première étape d'un chemin qui vise au « rétablissement de la pleine communion entre catholiques et orthodoxes ». En 2007, la Commission mixte du dialogue catholique-orthodoxe reprendra ses travaux après six ans d'interruption. La reprise des travaux aura lieu en Italie, à Ravenne. Bartholomée Ier et Benoît XVI pourraient se rencontrer à nouveau à cette occasion et décider de co-présider la Commission.

Le deuxième grand chantier ouvert par le Pape – rendre à la prière de l'Église une place centrale et son caractère sacré – prend la voie d'une réforme liturgique continuée. Mais Benoît XVI ne rétablira jamais la liturgie traditionnelle dans sa primauté et son exclusivité. Il l'a explicitement dit lui-même en plusieurs endroits (et j'ai essayé de l'expliquer ici à plusieurs reprises), Benoît XVI veut « réformer la réforme » liturgique engagée après Vatican II et, à long

terme, il espère, il aspire à une fusion entre le rite traditionnel et le *Novus Ordo Missæ* rectifié et réformé ; une fusion par principe d'intégration.

Il l'a écrit, en 2003, au Professeur Barth : « ...il faut avancer pas à pas, chaque nouvelle précipitation ne produira pas de bons résultats. Mais je crois que, dans l'avenir, l'Eglise romaine devra avoir à nouveau un seul rite ; l'existence de deux rites est dans la pratique difficilement "gérable" pour les évêques et pour les prêtres. Le rite romain de l'avenir devrait être un seul rite, célébré en latin ou en langue populaire, mais entièrement fondé dans la tradition du rite ancien ; il pourrait intégrer quelques nouveaux éléments, qui ont fait leurs preuves, comme de nouvelles Fêtes, quelques nouvelles Préfaces dans la messe, un Lectionnaire élargi – un plus grand choix qu'avant, mais pas trop –, une *Oratio fidelium*, c'est-à-dire une litanie de prières d'intercession après l'*Oremus* de l'Offertoire, où il avait jadis sa place. ¹»

Que cette ambition – qu'il sait irréalisable dans l'immédiat – passe par la restauration de la liturgie traditionnelle dans son droit de cité dans l'Eglise, n'empêche pas qu'elle contredit les rêves de restauration intégrale et unique des uns et le mélange d'anarchie et de fixisme des autres.

Cette ambition d'une réforme restauratrice en deux temps rencontre des résistances. Certaines oppositions épiscopales françaises ne doivent pas être sous-estimées (elles ont été provisoirement efficaces cet automne). Il en est d'autres qui sont autant, sinon plus, redoutables encore : aux Etats-Unis (refus d'appliquer les instructions reçues de Rome et dérives théologiques différentes des dérives françaises), et aussi en Afrique noire et en Asie (où, là, ce sont les pratiques liées à l'inculturation de la liturgie qui font des ravages).

Abonnement 2007

En 2007, *Aletheia* poursuivra son œuvre, modeste et libre, d'information, d'analyse et de commentaire.

Avec ce n° 102, *Aletheia* termine sa VIIe année d'existence. Le contrat passé avec les lecteurs – 15 numéros par an – a été rempli, et même un peu au-delà puisque cette année dix-sept numéros auront été envoyés.

Le nombre des lecteurs d'*Aletheia* a plus que doublé en 2006. Rappelons qu'il y a trois moyens de lire *Aletheia* : en se rendant sur le site www.aletheia.free.fr ; en souscrivant un abonnement électronique gratuit ; ou en souscrivant un abonnement papier payant.

Je remercie les lecteurs qui ont d'eux-mêmes déjà renouvelé leur abonnement pour 2007.

Nom et prénom :

Adresse :

S'abonne pour 2007 à *Aletheia* (15 n°) et verse la somme de 15 euros (20 euros pour l'étranger).

Souhaite recevoir gratuitement *Aletheia* à l'adresse électronique suivante :

Commande l'ouvrage d'Yves Chiron, *Katharina Tangari* (415 pages), et verse la somme de 23 euros (frais de port compris).

Association Nivoit 5, rue du Berry 36250 NIHERNE (France)

¹ Traduction intégrale de la lettre in *Aletheia* n° 89, le 19 février 2006.